

• Musique • Cinéma • Livres • Jeux vidéo • Télé • Société • Arts • Scènes • Sortir

newsletter | blog livres | forum livres | photos livres | concours

Rechercher...



La dernière interview de Pier Paolo Pasolini

Posté par Benjamin Berton le 29.04.10 à 15:18 | tags : roman, poche | 1

Chaque mot tombé de la bouche ou de la plume de Pier Paolo Pasolini vaut plus, de nos jours et depuis sa disparition, qu'un diamant ou que de l'eau de pluie par temps de sécheresse. Même si le texte n'est pas majeur, même si la valeur symbolique de cette interview, la dernière donnée l'après-midi du soir ou de la nuit où il serait sauvagement massacré par on ne sait qui, l'emporte sur son intensité et son importance : ce petit texte publié chez Allia et vendu à 3 euros, L'Ultima Intervista di Pasolini, est une bénédiction.

Si on chérit tant Pasolini, ce n'est ni par snobisme, ni parce qu'il est régulièrement remis à la mode par les outrances et les bêtises du capitalisme, de Berlusconi et de Sarkozy, par les flux migratoires, les résurgences de la lutte des classes, l'emprise de la bourgeoisie commerçante et commerciale sur nos vies. Si l'on chérit tant Pasolini, c'est parce que sa parole venue d'il y a désormais presque 35 ans, n'a pas pris une ride, pas un jour, pas une année, figée par sa portée visionnaire et poétique, parce que, comme le développe le poète dans cette interview, Pasolini est allée la pêcher profond dans la civilisation de son temps, la pêcher où les autres n'allaient pas, au fond, du fond des banlieues romaines, dans les bouges, les lieux sordides où la fécondation des idéaux consuméristes, la violence, les petits intérêts avec les traditions, les archaïsmes, se mettaient en place, engendrant bêtise, surviolence, insouciance, castration de la capacité à s'insurger, en même temps qu'une sourde fracture, large comme un océan, entre la gauche et ses intellectuels, entre les politiques et leurs... sujets, entre les paroles et les langues qui ne se comprennent pas. Pasolini faisait figure à cette époque de bizarrerie dans le paysage intellectuel italien. On disait qu'il allait un peu loin, qu'il exagérait, qu'il ne représentait rien. Chaque mot de cette interview sonne avec le recul comme un constat d'une lucidité affolante de ce qui s'est passé depuis et continue de se passer. C'est pour cette raison, la seule et l'unique, qu'il faut continuer de lire Pasolini et de voir ses films, pas comme une curiosité scandaleuse ou un cours d'histoire des idées : juste comme des cinémas, des images poétiques, des allégories qui portent sur elles une part de vérité, la part de vérité.

"... Pour vous, un événement a lieu lorsqu'il fait l'objet d'un article, beau, bien fait, mis en page, relu avec un titre. Mais qu'est-ce qu'il y a là-dessous ? Il manque un chirurgien qui a le courage d'examiner le tissu et de dire : messieurs, il s'agit d'un cancer, pas d'une maladie bénigne. Qu'est-ce que le cancer ? Une chose qui modifie toute les cellules, qui les fait toutes s'accroître de manière folle, en dehors de la logique qui les animait précédemment. Est-il un nostalgique, le malade qui rêve de la santé qu'il avait avant, même si avant il était stupide et malheureux ? Avant le cancer, je veux dire. Voilà, avant tout il faudra faire je ne sais quel effort afin que tous, nous regardions la même image. Moi j'écoute les hommes politiques, et cela me rend fou. Ils ne savent pas de quel pays ils sont en train de parler, ils sont aussi éloignés que la lune. Et les lettrés. Et les sociologues. Et les experts en tout genre. (...) Peut-être est-ce moi qui me trompe. Mais je continue à dire que nous sommes tous en danger."

Qui dit mieux ?

En bonus et pour le plaisir, le petit film d'une interview qui semble être la dernière filmée de Pasolini circule sur le net. En plus de dire des choses intelligentes, PPP avait une manière de moduler qui ne laissait pas indifférent.

Proposez vos infos | Contributeurs | C'est quoi ?

> Les derniers commentaires > Sur le forum

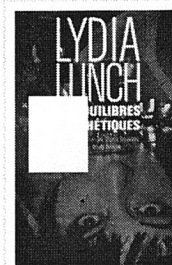
L'Etoile de Paris : Vollmann, poète sensuel et...
posté par JohnJohn

Lecture d'été : Gilles de Rais, la bio d'un...
posté par chen

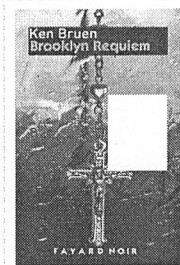
Des livres pour comprendre le génocide commis...
posté par La Valdoisine

Concours de mauvaise poésie : Je t'aime mais...
posté par imy

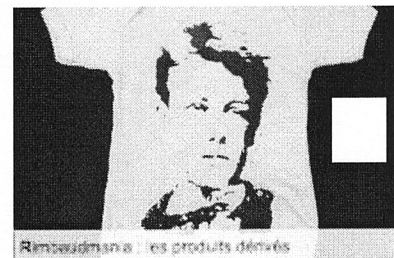
Berlusconi attaque Roberto Saviano à propos de...
posté par nimiz



Lydia Lunch
Déséquilibres
synthétiques



Ken Bruen
Brooklyn Requiem



Rimbaudmania : les produits dérivés

A la une